



© shutterstock

| L'influence de la censure a donné naissance à la notion d'autocensure, qui anéantit toute dissidence et possibilité de changement.

La culture est un mécanisme sensible qui réagit rapidement à tout changement politique ou social, avant même que ce changement n'apparaisse au grand public. Certains gouvernements radicaux pensent donc devoir la contrôler afin d'éviter qu'elle ne serve naturellement de baromètre pour les changements sociaux négatifs ou positifs. Le rôle du Centre-gauche est d'introduire des réglementations et de prendre des initiatives permettant d'éviter que cela ne se produise.

Pendant la majeure partie du XXe siècle, la culture polonaise a souffert de la censure imposée par des puissances étrangères (avant 1918), par des gouvernements polonais de plus en plus radicaux (dans les années 1920 et 1930), et enfin, de 1945 à 1990, par un bureau central doté d'organes régionaux. L'influence de la censure a été bien plus importante que prévu, avec l'apparition de la notion d'autocensure, qui anéantit toute dissidence et possibilité de changement.

D'aucuns pourraient arguer que la censure et l'autocensure sont de retour en Pologne et

que l'accès aux médias publics devient difficile pour les auteurs, les acteurs ou les réalisateurs qui expriment leur mécontentement à l'égard du gouvernement. De plus, les pièces de théâtre, les films et les livres « dissidents » ne bénéficient pas des subventions de l'État et les grandes entreprises (détenues en tout ou en partie par l'État) refusent de subventionner de tels projets. Il convient de noter que dans l'histoire de la Pologne, y compris pendant la période de l'après-guerre, la culture a joué un rôle significatif et exceptionnel dans la politique. Elle a façonné l'opinion publique sur différents sujets et influencé les relations internationales. Les artistes devenaient des héros

nationaux considérés comme la « conscience de la nation ». Faire partie de l'intelligentsia progressiste impliquait aussi de lire des livres et des magazines de l'Ouest, publiés sous le manteau ou vendus au marché noir. Dans le même temps, le gouvernement traitait la culture officielle avec respect (non seulement la culture populaire, mais aussi les artistes originaux et non conventionnels). Il soutenait des initiatives locales et mettait en pratique l'idée de la promotion sociale au travers de la culture et de l'enseignement.

Le phénomène de l'importance de la culture peut aussi s'observer à l'heure actuelle. Par

exemple, le film « Le Clergé », sur les péchés commis par des prêtres polonais, a été vu par 2,5 millions de spectateurs les dix premiers jours suivant sa sortie, battant tous les records au box-office polonais.

Tous les éléments mentionnés ci-dessus devront être pris en compte par le Centre-gauche, et par tout futur gouvernement de centre-gauche, dans l'élaboration de la politique culturelle en Pologne. Cette politique devrait s'attaquer à toutes les pratiques susceptibles de mener à la censure, même les plus subtiles : celles qui nuisent à la diversité, créent des déséquilibres et sont source d'exclusion sociale et ce, en favorisant non seulement un processus décisionnel transparent dans les institutions culturelles, mais aussi la nomination, dans les organes de prises de décision, de représentants des différentes sociétés artistiques. Il convient donc de revoir la manière dont sont nommés les directeurs des institutions culturelles (telles que les théâtres et les musées), et de donner un mandat plus fort aux employés et aux syndicats.

Mais la culture, ça commence chez soi. J'estime en effet qu'il faudrait accorder une plus grande attention aux initiatives culturelles locales qui favorisent non seulement le développement personnel, mais plus important encore, permettent aussi de prévenir l'exclusion sociale. Les initiatives locales bien conçues, avec l'aide de militants locaux, contribuent à l'émancipation et à l'intégration des citoyens. Dans chaque district, les artistes, surtout au début de leur carrière, devraient pouvoir toucher un salaire et/ou disposer d'un espace gratuit pour exercer leur art. Mettre des espaces non utilisés à la disposition d'initiatives locales constituerait une mesure simple, propice à la créativité et à l'inclusion. Les gouvernements locaux pourraient également parrainer des actions culturelles destinées aux enfants et aux adolescents issus de milieux défavorisés en finançant des ONG actives dans ce domaine. Il faudrait idéalement que ces actions évoluent en un programme national, tout en garantissant la diversité et une approche

neutre, indépendamment des changements susceptibles de survenir au sein du gouvernement. Les idées progressistes de l'inclusion et de la diversité devraient être intégrées dans la structure d'un tel programme.

Les bibliothèques, qui bénéficieraient d'un financement annuel substantiel garanti et seraient ouvertes 24h sur 24 et 7 jours sur 7 dans chaque école et chaque district, pourraient, avec une aide au niveau organisationnel, devenir des lieux de rencontre dynamiques pour les militants locaux. Ce projet peut sembler idéaliste, mais ces bibliothèques viendraient symboliquement concurrencer, dans chaque petite ville, les magasins de boissons alcoolisées qui ne ferment jamais. Le mouvement politique progressiste adopterait une position forte en proposant un tel projet.

Abordons enfin la question de l'accessibilité. Bien que ce sujet important ait déjà été traité par de nombreux membres de la classe politique polonaise, à ce jour, aucun gouvernement n'est parvenu à respecter ses promesses en la matière. Tous les programmes diffusés sur les chaînes de télévision nationales devraient être sous-titrés ou traduits en langue des signes polonaise et, si nécessaire et si possible, une audiodescription devrait être proposée pour les personnes aveugles et malvoyantes. Cette politique devrait au moins s'appliquer à tous les programmes d'information, aux programmes destinés aux enfants, aux émissions en direct sur des événements importants et aux émissions produites par la télévision publique. Aucun citoyen polonais ne devrait être privé de culture ou de participation à la vie politique en raison de son handicap.

Pour devenir un acteur du changement social progressiste, la culture en Pologne doit pouvoir compter sur un soutien financier stable au niveau local. Les décisions relatives aux bénéficiaires de cette aide et au type d'activités concernées doivent être transparentes, garantir la diversité et promouvoir l'idée d'une société multiculturelle

et multilingue. La politique culturelle progressiste du Centre-gauche revêt une grande importance à l'heure actuelle. En effet, comme le font remarquer certains experts, la Pologne est divisée en deux au sens figuré, avec des Polonais qui regardent des chaînes télévisées présentant deux interprétations largement opposées de la réalité. Ils participent à des événements culturels hétéroclites commémorant des épisodes historiques distincts et répondant à des agendas politiques différents. La situation actuelle doit être évaluée et analysée de manière critique pour l'élaboration de la politique culturelle du Centre-gauche car ce n'est qu'ainsi que cette politique pourra servir le progrès en Pologne et l'unité du pays au sein d'une Europe unie.

#Pologne #Gauche La culture commence chez soi, avec des initiatives culturelles locales.

@Karolina Ziolo-Puzuk



> AUTEUR

Karolina Ziolo-Puzuk travaille à l'Université Cardinal Stefan Wyszyński à Varsovie. Elle est spécialisée dans l'éducation et la communication multiculturelles. Elle enseigne le polonais à des étudiants étrangers et coopère avec des enseignants et des ONG pour apporter une aide aux étudiants étrangers en Pologne.